

La psychanalyse est-elle mortelle ? - juin 2018

Auteur(s) :

Mots clés :



DÉBATS EN PSYCHANALYSE

La psychanalyse est-elle mortelle ?

Sous la direction de
Laure Bonnefon-Tort
Anne Maupas
Dominique Tabone-Weil

puf

Sous la direction de

Laure Bonnefon-Tort, Anne Maupas, Dominique Tabone-Weil

Auteurs

Caroline Thompson, Vincent Estellon, Gilbert Diatkine, Dominique TABONE-WEIL, Virginia PICCHI, Christina LINDENMEYER, Charlotte COSTANTINO, Mathilde GIRARD, Anne MAUPAS

La collection des PUF « Débats de psychanalyse » présente une nouvelle publication, *La psychanalyse est-elle mortelle ?* Sous la direction de Laure Bonnefon-Tort, Anne Maupas, Dominique Tabone-Weil, plusieurs auteurs ont travaillé à partir de l'argument suivant :

La mort de la psychanalyse a été annoncée dès sa naissance. Une vieille antienne, donc, à ceci près que du temps de Freud elle venait de ses détracteurs, tandis qu'aujourd'hui il arrive qu'on l'entende aussi du côté des psychanalystes eux-mêmes. Est-ce une crainte lucide ? Un espoir ? Un projet ? Un fantasme dépressif, voire hypocondriaque, dont il faudrait analyser la dimension (auto)destructrice ?

Dans cet ouvrage ont été recueillies les réflexions de divers psychanalystes s'interrogeant sur la place possible de la psychanalyse et sur ses capacités transformatives dans un monde en pleine mutation. De l'ensemble de ces textes se dégage l'idée que si l'analyse est selon toute vraisemblance mortelle, elle est bien vivante aujourd'hui, en tant que façon de penser, d'écouter et d'éclairer nos vies et notre monde intérieur, ouvrant toujours un chemin possible vers une façon plus libre, plus heureuse et plus responsable d'être au monde.

Sommaire

Laure BONNEFON-TORT, Anne MAUPAS, Dominique TABONE-WEIL

Introduction. La psychanalyse est-elle mortelle ?

I - CADRE ANALYTIQUE ET MODALITÉS DE LA VIE CONTEMPORAINE : TEMPORALITÉ ET INTÉRIORITÉ

Dominique TABONE-WEIL

Accélération, « (im)patients » contemporains, temps de l'analyse

Virginia PICCHI

Les nouveaux nomades, Œdipe, différence des sexes, castration, scène primitive : comment penser aujourd'hui les grands organisateurs de la vie psychique ?

II - ŒDIPE, DIFFÉRENCE DES SEXES, CASTRATION, SCÈNE PRIMITIVE : COMMENT PENSER AUJOURD'HUI LES GRANDS ORGANISATEURS DE LA VIE PSYCHIQUE ?

Caroline THOMPSON

Mon père c'est ma mère

VINCENT ESTELLON

Mutations sexuelles ? La conquête de la liberté sexuelle

Christina LINDENMEYER

« L'homme est pour ainsi dire devenu une sorte de dieu prothétique »

III - HORS-CADRE ET RÉSISTANCE

Gilbert DIATKINE

La psychanalyse malade de la psychiatrie

Charlotte COSTANTINO

La psychanalyse en institution est-elle morte ?

Mathilde GIRARD

Résistance

Anne MAUPAS

« Vingt ans après », dialogues avec Catherine Chabert et Jean-Louis Baldacci

- Entretien avec Catherine Chabert

- Entretien avec Jean-Louis Baldacci

Caractéristiques

Nombre de pages: 256 Numéro d'édition: 1 Format 125 x 190 cm

La folie maternelle ordinaire

Auteur(s) :

Mots clés :

Ouvrage constitué à partir des interventions proposées à la Journée du CEPP de l'université Paris VII Denis-Diderot (Paris, 2 avril 2005) Paris, Puf, 2006, 129 pages.

Jacques André, psychanalyste de l'Association psychanalytique de France, introduit " la folie maternelle ordinaire " en faisant remarquer son caractère banal et indispensable. S'appuyant sur Freud puis sur Winnicott, il passe de la " mère folle " à la source du génie de son enfant, à la mère séductrice qui éveille ses pulsions de vie.

S. Dreyfus Asséo, membre titulaire de la Société psychanalytique de Paris, nous parle de la force du lien incestueux dans la " folie maternelle ", surtout lorsqu'il s'agit de la relation mère-fille, et illustre par des exemples cliniques le rôle que peut avoir un animal familier dans la tentative de structuration de l'Œdipe.

Hélène David nous parle de ces femmes qui ont bénéficié de l'évolution rapide de leur statut avec la maîtrise de la maternité et l'accession à des responsabilités professionnelles importantes, ce qui accentue le besoin de perfection dans leur rôle de mère au détriment de la spontanéité de la relation primaire à l'enfant. La " mère suffisamment folle " serait celle qui peut ressentir et exprimer son ambivalence vis-à-vis de l'enfant dans la continuité de l'héritage transgénérationnel de la mère. Dans cet ouvrage, chaque auteur tente ainsi à sa façon de répondre à la question : peut-on être mère sans être folle ?